

<https://dechargelarevue.com/Premieres-recensions-et-courrier-des-lecteurs.html>



A propos de Décharge 189

Premières recensions et courrier des lecteurs

- Le Magnum - Repérage -

Publication date: samedi 3 avril 2021

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

« Ouvrant l'enveloppe, j'aperçois la couverture du numéro et je la trouve superbe. À la fois forte et subtile. J'ignore encore qu'elle est de Luce Guilbaud. Les autres illustrations à l'intérieur du numéro sont à la même hauteur. »

Ainsi commence le premier retour à l'envoi du numéro de mars de notre revue, la [189](#) livraison de *Décharge*. Plaisante gourmandise de l'abonné, qu'est en l'occurrence **Christian Bulting**. Lequel, tout en acceptant que je reproduise son courriel (du 17 mars), insiste sur le caractère *partiel* de son message : *c'est une réaction pas une note de lecture*.

Jean-François Coutureau, dont suivront les premières impressions de lecteur, pourrait en dire autant. C'est entendu, il est honnête de le noter, mais on ne soulignera jamais assez combien sont précieuses au revuiste ces premières appréciations, si partielles qu'elles puissent être, comme sont précieuses et la recension du fidèle **Patrice Maltaverne** sur son site *C'est vous parce que c'est bien*, et l'encart célébrant les 40 ans de *Décharge* sur le *Catalogue des nouveautés 2020 - 2021* des Éditeurs en Bourgogne et Franche-Comté, qui vient de paraître à l'Agence régionale du livre & de la lecture.

Ces précisions apportées, reprenons le cours de la réaction de Christian Bulting :

D'ordinaire je lis en premier les poèmes de **De Cornière**. J'y trouve toujours du bonheur. Mais là j'ai commencé par les textes de **Jean-François Dubois**. Parce que j'ai lu tous ses livres, que je l'admire beaucoup, parce que c'est mon ami. Encore une fois j'ai été impressionné par la précision du style, l'aspect « pas de côté » des récits. Rien de convenu, de tape à l'oeil, de mode. Par exemple passer de la bataille de Reichshoffen - qui a priori ne m'intéresse pas - à un menu unique blanquette de veau pourrait paraître déplacé et pourtant cela fait sens. Cela m'a évoqué Stavelot, un jour de soleil où il fait bon vivre, où j'avais conscience qu'ici même fin décembre 44 des SS massacrèrent 130 civils - oui, le Stavelot que Guillaume quitta à la cloche-de-bois. Et cette visite de Colmar : à la lire l'impression que je n'y avais rien vu quand j'y fus un été. Et le pasteur Oberlin que je découvre. Et la visite au Struthof, sans pathos, et d'autant plus forte.

Ensuite j'ai repris un peu dans l'ordre. Le dossier Luce Guilbaud. Tout est bien, du début à la fin. J'ai particulièrement apprécié l'entretien, profond, clair. Quelques nébuleux auraient des leçons à y prendre. Les poèmes de **Jacques Morin** : je m'en sens très proche. J'ai les mêmes constatations : je ne me vois pas m'arrêter/un jour/ jamais. Dans « Les ruminations », je retiens le texte de **François Migeot**, que je trouve très bon. Ce sont des choses qui ne sont pas faciles à exprimer. Et il le fait très bien et clairement. Dans le « Choix de Décharge » je retiens **Séverine E**. Et quand on a lu tous les auteurs il reste et c'est un délice les chroniques. Celles de **James Sacré**, **Louis Dubost**, **Georges Cathalo**, **Jean-Louis Jacquier-Roux**... Et les notes de lectures signées **Jacmo**, **Alain Kewes** ou **Claude Vercey**. J'ai lu tout le reste avec plus ou moins de bonheur (il y a des choses que je n'aime pas). J'ai adoré le poème : *Je rêve à présent d'encre colorées*) [1] . Quelle richesse « Décharge » !

Je verse dans ce même *Courrier des lecteurs* le mail de Jean-François Coutureau (*juge et partie sans doute, comme il ne manque pas de le rappeler*) :

Pour paraphraser un qui manque [2] mais réapparaît en os, en mots et émotion dans ce numéro 189 (grâce à **Jean-Christophe Ribeyre** si juste), je n'oserais dire que "ça tient", plutôt que ça nous (con)tient dans cette période quelque peu tragique (ne voir dans cette remarque qu'une tentative maladroite pour évoquer un absent, et je pense aussi à **Joseph Ponthus**, dont la dédicace libre virevolte sur ses lignes de fuite).

Il était donc plus plaisant de lire les autres contributions, d'**Oriane Papin**, qui semble souvent capter l'essentiel (vivre-écrire-lire) grâce à ses jeunes antennes sensibles, jusqu'à **François Migeot**, qui nuance finement les propos de **François Coudray**, en passant par les aubes d'écriture de **Sophie Marie van der Pas**, le petit déjeuner de gaudes de **Roger Lahu**, sa nobélisation potentielle dans l'art de prendre des vessies pour un fleuve mythique pour les besoins de la cause ou cause de besoins (*Old Man River*, le "Vieil Homme" incontinent, en crue, des *Palmiers Sauvages* de William Faulkner, pareillement nobélisé), sans oublier, revenant à la source franco-américaine qui irrigue les propos de François Coudray, "les mots tassés petit muret de boue qui sèche et pas pour durer ?" de **James Sacré**, qui remet tout le monde à sa place.

PS:

Repères : Lire la recension de **Patrice Maltaverne** sur le site : *C'est vous parce que c'est bien* : [ici](#).

Agence du livre & lecture Bourgogne Franche-Comté : 25 rue Gambetta - 25000 Besançon & 71 rue Chabot-Charny - 21000 Dijon.
<https://www.livre-bourgognefranche-comte.fr/>

Revue Décharge : Tout renseignement pour s'abonner (à l'adresse de la revue : 11 rue Général Sarrail - 89000 Auxerre ou par paypal) : [ici](#).
On se procure *Décharge* [189](#) contre 8Euros à la même adresse ou à la *Boutique* sur le site : [ici](#).

[1] - de **Guillaume Métayer** (p 181).

[2] - chacun comprendra qu'il s'agit d'**Antoine Emaz** .